

Michèle Gazier Abécédaire gourmand

Nii Éditions, Exquis d'Écrivains, 2008, 108 p., 12 €.

A comme Anorexie, Z comme Zan... Étrange et différente approche de la part de Michèle Gazier de l'univers de la table. Sans doute parce que la gourmandise n'est pas forcément innée. Si le gourmet affine son désir jusqu'à en

faire un art, certains d'entre nous ont surtout eu à apprendre à apprécier. Apprécier les saveurs, apprécier les rencontres avec des aliments surprenants, apprécier le plaisir du goût et du goûter. C'est là l'approche choisie par l'amie de Manuel Vasquez Montalban et l'auteur d'Un soupçon d'indigo (éd. Seuil,

2008), qui termine bien évidemment sur un goût d'enfance, si particulier, la réglisse. Nouvelle ballade, nouvel abord, cet exquis écrivain est encore une fois un petit plaisir de lecture.

Michael Nava Adieu aux amis chers

Ed. Le Masque, 2008, 304 p., 6,50 €.

Josh, le compagnon de maître Rios, n'est plus loin de la fin. Contaminé par un de ses proches, il se meurt de la maladie d'amour, le Sida. C'est le moment que choisit Zack, ancien prostitué, recouvert dans le rôle d'assistant, pour entrer dans la vie d'Henry Rios. La veille, le jeune homme a trouvé son amant, homme marié, mort, la tête défoncée dans son bureau au tribunal. Le juge décédé était aussi l'un des premiers amoureux de Rios. La police se lance immédiatement sur la piste de



de découvrir cet écrivain particulier et talentueux dans son domaine, et de s'acheter ou d'offrir pour les fans -certainement nombreux- une nouvelle péripétie de Henry Rios, avocat dans la ville des Anges. D'autant plus que Michael Nava ose introduire le romantisme dans son roman-noir en citant Walt Whitman : *Deux garçons ensemble, attachés pour toujours l'un à l'autre. A ne pas manquer.*

Samuel Andréo De Marrakech à Pétra

Ed. Jets d'Encre, 2008, 153 p., 15 €.

Comme son titre l'indique, Samuel Andréo est parti en ballade dans le monde moyen-oriental. Pas de vision de "sac à dos", ni d'esthète, ni même de voyageur de commerce. Samuel, enfant de la Côte d'Azur, fait dans le voyage organisé, sur des pistes balisées. Suivant les lieux et les temps, les rencontres sont plus ou moins bonnes. Reste une description minutieuse des villes traversées qui, à elle seule, représente un véritable petit guide touristique des lieux à visiter ou à éviter. Pour les amateurs du genre et les habitués de la petite aventure, cela peut s'avérer utile et plaisant.



Alain Azhar Salut Thierry

Éditions SOLAR - 128 pages - 9,95 €

"Il aura tout réuni le Thierry. Il fut l'unique voix aussi aimée par le rugby que par le football, aussi appréciée dans des univers qui se repoussent". Extraite de la remarquable biographie, riche, brillante et généreuse, signée Alain Azhar, cette phrase résume parfaitement l'estime, le respect et l'affection que le public, le monde des sports et la grande famille des journalistes sportifs portent à Thierry Gilardi, disparu en mars 2008, à l'âge de 49 ans. Sa voix,



son énergie, son enthousiasme et des qualités hors normes faisaient l'unanimité dans le métier autant que dans les rangs des nombreux passionnés de foot, de rugby, de boxe, bref, de Sport avec la majuscule qui s'impose. Embauché pour un mois, en 1982 à France Inter, Thierry Gilardi s'y

est imposé comme une évidence. Il s'imposera tout aussi naturellement ensuite à Canal + où il a marqué à jamais son époque en même temps que le monde des ballons rond et ovale, alors qu'il y était entré comme pigiste pour commenter quelques Grands Prix de Formule 1. Même chose peu après à LCI et TF1 où il succédera à l'autre Thierry du football, nommé Roland. Assorties des hommages de Michel Platini et Serge Blanco, les pages sincères et émouvantes qu'Alain Azhar consacre à la fulgurante carrière de Thierry Gilardi font la part belle au talent multiforme d'un journaliste d'exception que le monde du sport n'oubliera pas, comme on n'oubliera pas la dédicace sur le t-shirt de Ribery, le lendemain de l'annonce de la terrible nouvelle, et le sourire éclatant qui accompagna une dernière fois l'équipe de France, ce soir-là, sur l'écran géant du stade. Ce livre est vendu au profit de l'Institut Curie.

Daniel Mangeas Vivement le tour

Éditions SOLAR - 240 pages - 18,90 €

En attendant la prochaine Grande Boucle qui partira de Monaco et passera dans les Alpes-Maritimes et le Var, l'occasion est belle de faire connaissance avec une des "voix du cyclisme" familière mais pourtant assez méconnue. Il s'agit de celle de Daniel Mangeas, devenue célèbre parce qu'il est présent depuis 1975 sur toutes les étapes du Tour de France,



et lors des principaux grands rendez-vous du calendrier international. Pour l'entendre, il faut cependant être sur place, près des coureurs, au départ ou à l'arrivée. Tombé dans la passion du commentateur très tôt, Mangeas a aussi le sens de la formule lorsqu'il explique comment "le micro l'a sorti du pétrin". Comprenez que l'ancien jeune apprenti boulanger normand a trouvé sa voie en mettant sa voix au service du sport cycliste. Il est devenu le héraut des héros, le chantre des forçats de la route. Depuis ses débuts dans une épreuve régionale près de chez lui, en 1971, il s'est fait une belle place et un nom, au soleil du vélo, dans l'ombre des grands champions dont il fut parfois le confident, souvent l'ami. Il a côtoyé plusieurs générations de vedettes et d'innombrables champions d'un jour ou de toujours, dont il connaît la biographie et aime faire partager ses connaissances avec le public. Tous les passionnés de cyclisme connaîtront désormais un peu mieux l'homme derrière le commentateur, découvrant sa belle carrière et une sarabande d'anecdotes intéressantes et joliment racontées. Dans sa préface, imagée et bien construite, Michel Drucker, autre fervent de vélo, écrit "Daniel Mangeas est irremplaçable en son genre et je me félicite d'être son supporter N°1. Pour moi, il est un enfant de Roger Couderc par la verve, l'enthousiasme, le panache, et aussi le sens inné de l'épopée". On ne saurait mieux dire.